

Étude de cas:

Les scanners laser au service des reconstitutions d'accidents de la route



VIEWPOINT INVESTIGATIVE SERVICES, LTD | AVRIL 2021

Le Britannique Pete Davey, agent enquêteur médico-légal en collision, décrit comment le passage aux scanners laser a amélioré la précision des reconstitutions d'accidents de la route

Pete Davey possède une vaste expérience dans le domaine des analyses pour la sécurité publique, aussi bien dans le secteur privé que public. Directeur général de Viewpoint Investigative Services, Ltd., il a été agent de police et enquêteur médico-légal sur les collisions pour les forces de l'ordre de l'Avon et du Somerset pendant 17 ans, dont 12 ans au sein de l'unité de police de la route.



En 2018, son équipe a adopté le scanner laser FARO® Focus et les logiciels FARO® SCENE et FARO® Zone 3D. Récemment, Pete Davey nous a fait part de son expérience d'enquêteur sur les accidents de la route ainsi que de ses impressions sur les fonctionnalités du scanner laser.

Q | *Quel a été votre plus grand défi lorsque vous enquêtez sur les collisions ?*

R | « Le principal problème, c'est de travailler sur des routes ouvertes à la circulation. Il y a toujours du passage, et les axes fréquentés sont donc dangereux pour notre équipe.

C'est en partie pour cette raison que nous avons décidé de passer aux scanners laser. Avant, nous devions aller sur la route pour relever les points avec les stations totales d'arpentage. Maintenant, nous pouvons tout faire depuis le trottoir, nous avons moins besoin d'aller sur la route. ».

Q | *Quand avez-vous découvert la numérisation laser ?*

R | « J'ai découvert la numérisation laser quand je travaillais dans les forces de l'ordre, mais c'était encore quelque chose de relativement nouveau à l'époque où j'ai quitté la police. Puis, il y a environ deux ans, on nous a demandé de numériser au laser un véhicule sur une scène d'accident. Au début, nous comptions louer le matériel nécessaire, mais les choses ont évolué quand nous avons contacté FARO. Nous avons fini par acheter le scanner laser Focus^M 70.

Maintenant, nous l'utilisons systématiquement sur les scènes d'accidents. Je m'intéresse aux progrès technologiques, donc j'étais déjà intéressé, car c'était un nouveau gadget avec lequel je pouvais jouer ! En revanche, certains de mes collègues étaient réticents, car ils avaient toujours utilisé des stations totales, et ça fonctionnait bien. Tout le monde connaissait les performances et les résultats offerts par les stations totales.

Ensuite, en deux ou trois mois, mes collègues ont commencé à utiliser le scanner. Ils ont tout de suite réalisé que c'était du matériel d'un tout autre niveau. Même ceux qui étaient réticents au départ ont vite réalisé les avantages de cet outil. Nous avons acheté un deuxième scanner, parce que le premier était utilisé en permanence. »



Q | *Quelles ont été vos premières impressions sur le scanner laser Focus ?*

R | « Je me souviens, la première fois que je l'ai utilisé, j'avais l'impression de perdre mon temps, car je ne faisais rien pendant que le scanner faisait tout le travail. Je trouvais ça étrange, parce qu'avec tous les autres appareils qu'on avait utilisés par le passé, il fallait faire des choses en permanence, alors qu'avec le scanner, il suffit d'appuyer sur un bouton, et en quelques minutes c'est terminé. »

Q | *Avez-vous eu du mal à vous y habituer ?*

R | « Au début, j'avais l'impression de ne pas en faire assez, mais au final, on capture des données mille fois meilleures qu'avant en fournissant moins d'efforts. J'ai appris à utiliser mon temps autrement pendant la numérisation. Il suffit juste de changer de façon de penser. »



Q | *Quels sont les atouts des scanners laser, en comparaison avec les outils que vous utilisiez avant ?*

R | « Avant, nous utilisions une station totale, qui produisait des points dans l'espace. Il s'agit de tracer des lignes pour que ça ressemble à une route en 2D, mais c'était juste des traits. On voyait bien qu'il s'agissait d'une route, mais je pense que l'échelle et les détails de l'image étaient vraiment difficiles à saisir.

Avec le scanner laser, c'est plutôt comme une photo. La plupart des gens sont capables de discerner les numérisations et d'y identifier des objets. Ils peuvent par exemple se faire une idée de l'échelle, pour pouvoir estimer la distance entre les objets. »

Q | **Y a-t-il des fonctionnalités qui vous ont semblé particulièrement utiles ?**

R | « Oui. Nous voulions faire en sorte que toute personne qui examine les données puisse comprendre ce que nous disions rien qu'en regardant les images que nous lui montrions. Quand on compare la station totale au scanner, il n'y a pas photo. »

Q | **En quoi les scanners laser vous ont-ils aidé à améliorer vos processus de documentation ?**

R | « Maintenant, les compagnies d'assurance nous demandent de participer aux enquêtes préliminaires. Par exemple, elles veulent que nous numérisons les scènes d'accident au scanner laser, ou alors elles veulent découvrir la vue depuis l'intérieur du véhicule, ce genre de choses. Avant d'utiliser les scanners, c'était impensable. J'imagine que le résultat produit est plus utile aux yeux des personnes à qui nous l'envoyons.

D'ailleurs, les membres de la police locale responsables des enquêtes sur les collisions dans cette zone nous ont contactés pour savoir comment nous procédions, car ils savaient qu'on faisait les choses autrement, et ils voulaient suivre notre exemple.

Quand j'étais dans les forces de l'ordre et que nous avons commencé à nous intéresser à la numérisation, les tribunaux n'étaient pas en mesure de présenter ce genre d'informations. Aujourd'hui, nous pouvons les projeter sur écran via un ordinateur portable, c'est bien plus simple.

Je pense que les numérisations vont se démocratiser dans les tribunaux. Aujourd'hui, nous proposons uniquement nos numérisations, nous avons arrêté de créer des images 2D pour les tribunaux. »



Les scanners laser s'imposent rapidement pour les analyses et enquêtes sur les lieux d'accidents dans le domaine de la sécurité publique.

Q | **Comment s'est déroulé le passage aux logiciels SCENE et Zone ?**

R | « Avec la numérisation, les données sont d'abord traitées dans FARO SCENE, et tout est très simple. Il suffit d'insérer une carte mémoire, et le fichier est automatiquement transféré. C'est très facile à utiliser, ce qui est très important pour certains de mes collègues.

Ensuite, nous ouvrons le fichier dans FARO Zone, l'outil qui nous sert à créer des animations et des reconstitutions d'événements. Il est aussi très facile d'utilisation. Nous n'exploitons qu'une infime partie des capacités du logiciel, mais en tout cas, les fonctionnalités dont nous nous servons sont très simples à utiliser. »



Votre équipe aimerait-elle essayer un scanner laser pour les enquêtes sur les accidents de la route ?

Inscrivez-vous à une démo personnalisée pour découvrir par vous-même les avantages des scanners laser FARO Focus.

Pour découvrir d'autres études de cas FARO, rendez-vous sur www.faro.com